

tient son ouvrage peut en quelque sorte le tirer de la foule. Voici comme il rend lui-même compte de son travail. “ On a tant
,, écrit sur l’éducation , que quelques per-
,, nes pourroient regarder un nouvel ou-
,, vrage en ce genre , comme absolument
,, inutile. Mais je ne doute pas qu’elles ne
,, portent un jugement contraire , si elles
,, veulent bien considérer que , parmi une
,, foule d’Auteurs qui ont donné des Trai-
,, tés d’éducation , les uns se sont bornés à
,, l’éducation physique , d’autres à la partie
,, des études ; quelques-uns à la manière de
,, vivre dans le monde , à l’éducation des
,, filles , à celle des Princes & de la No-
,, bleſſe ; qu’enfin l’on n’en trouve aucun
,, qui ait fait sur l’éducation un ouvrage
,, également utile à toutes les classes des Ci-
,, toïens , ni qui ait embrassé dans ses vûes
,, tout ce qui a rapport au corps , à l’esprit
,, & au cœur. Il en est beaucoup d’ailleurs ,
,, qui , entraînés par leurs premières idées ,
,, & peu attentifs à consulter l’expérience ,
,, ont enfanté des systèmes d’éducation , dans
,, lesquels , abandonnant entièrement la rou-
,, te de la nature , ils ont pris pour regles
,, infaillibles tous les écarts de leur imagi-
,, nation. ”

,, Il manquoit donc , dans la partie de
,, l’éducation , un Traité qui réunit le phy-
,, sique & le moral , & qui convînt aux
,, deux sexes. J’ai ôsé en faire un Essai.
,, J’ai choisi dans divers ouvrages sur cette
,, matière , ce qui m’a paru plus judicieux